

# DOSSIER D'EXPOSITION



# **VIVE LA COMMUNE!**

# IL Y A 150 ANS... LA COMMUNE DE PARIS VIVAIT

# Une révolution ouvrière, démocratique et sociale

Le 18 mars 1871 marque le début de la Commune de Paris : une révolution ouvrière, démocratique et sociale. Celle-ci ne sort pas de nulle part, et s'inscrit dans la lignée des révolutions populaires parisiennes qui ont jalonné le siècle qui la précède : 1789, 1792, 1830, 1848. Dans une France profondément inégale, dont le prolétariat ne cesse de refuser le joug qui lui est imposé et de se rebeller face au second Empire, instauré depuis le coup d'Etat de 1851 par Louis-Napoléon Bonaparte, les années 1870-71 sont charnières. Au cours d'une guerre déclarée à la Prusse, l'Empereur français est fait prisonnier et, le 4 septembre 1870, la Illème République est proclamée, mettant au pouvoir un gouvernement de défense nationale. Après un siège de plusieurs mois par l'armée prussienne pendant l'hiver rigoureux 70-71 où la population affamée se voit réduite à manger les rats de Paris, le gouvernement capitule face à l'ennemi. Pour réprimer toute opposition, il supprime les clubs politiques, ferme les journaux dissidents, arrête des opposants. Mais le peuple et sa Garde Nationale refuse de plier, tant face à un gouvernement qu'il estime de « trahison nationale » que face à l'armée prussienne.

Lorsque le 18 mars, Adolphe Thiers, chef de l'exécutif, décide de s'emparer des canons appartenant au peuple parisien se trouvant sur la butte de Montmartre, c'est l'humiliation de trop : l'insurrection commence. Ce jour-là, les soldats chargés de prendre les canons refusent de tirer sur le peuple de Paris et fraternisent avec la Garde Nationale. Dans tout Paris, des barricades se dressent, et Thiers donne l'ordre à tout le gouvernement et l'administration de se retirer sur Versailles, laissant ainsi le pouvoir de facto au Comité Central de la Garde Nationale, composé d'officiers élus et révocables. Ceux-ci décident d'organiser les élections de la Commune de Paris le 26 mars, et, le 28 mars, la Commune est proclamée.

Gouvernement social et populaire, la Commune prend plusieurs mesures phares : elle proclame la séparation de l'Eglise et de l'Etat, introduit un plafond des traitements, interdit le cumul des mandats, pose les bases d'un enseignement gratuit, laïc et obligatoire, reporte l'échéance des loyers dus après le siège, crée des boucheries municipales subventionnées, supprime le travail de nuit des ouvriers boulangers, permet la réquisition des ateliers par la collectivité ouvrière... Parallèlement à ces mesures officielles, les clubs révolutionnaires discutant de sujets politiques et occupant les Eglises se multiplient, tout comme la presse radicale. La Commune, c'est aussi le temps de l'action politique des femmes. Celles-ci se battent aux côté des hommes, s'organisent en associations et en clubs, prennent la parole politique et demandent davantage d'égalité.

Face à cette auto-organisation des travailleurs et travailleuses, les Versaillais organisent la contre-révolution. Ceux qui refusaient de se battre contre la Prusse sont néanmoins prêts à utiliser leurs armes contre les communards. Ceux-ci, organisés en bataillons de la Garde Nationale, défendent Paris tant bien que mal. Mais le 21 mai 1871, les Versaillais rentrent dans la ville, sous le regard bienveillant de l'armée prussienne. Commence alors ce qui sera retenu dans l'histoire comme la Semaine Sanglante : une semaine de répression brutale, cruelle et féroce. Les communards défendent Paris jusqu'au bout en se battant sur les barricades élevées dans toute la ville. Le 28 mai, après un combat acharné pendant la nuit dans le cimetière du Père Lachaise qui se solde par l'exécution de 147 communards le long de ce qui deviendra le Mur des Fédérés, la dernière barricade tombe. Les jardins de Paris sont transformés en tribunaux sauvages et en fosses communes. Les chiffres varient, mais c'est certainement au moins 30.000 communards qui ont été tués les Versaillais lors de ces journées sanglantes. Les survivants sont emprisonnés, et amenés à Versailles pour être jugés. Certains seront exécutés, et la plupart seront déportés en Nouvelle-Calédonie où ils resteront jusqu'à l'amnistie totale des communards en 1880. C'est dans le sang que se finit cette expérience révolutionnaire menées par celles et ceux qui rêvaient d'une société de paix, de justice et d'égalité.

# Notre Projet

Ce 18 mars 2021, cela faisait 150 ans que la Commune de Paris débuta. Malgré une existence assez courte et une répression sanglante, la Commune a marqué tant l'histoire des idées politiques que celle des révolutions. Pendant 72 jours, les communards se sont battus pour construire une république démocratique et sociale, organisant des élections pour sa commune populaire, amorçant des mesures sociales radicales, discutant des sujets politiques au sein des clubs révolutionnaires, organisant la résistance avec la Garde Nationale face à la contre-révolution versaillaise ... Cette expérience révolutionnaire s'est soldée par la Semaine Sanglante, une répression brutale et féroce des communards par le gouvernement français à Versailles.

Certes, c'était il y a 150 ans. Mais les échos de cette révolution éphémère ont résonné à travers l'histoire pour inspirer la gauche politique radicale du XXème siècle et pour encore animer aujourd'hui les mouvements sociaux aspirant à une démocratie radicale et populaire et à l'auto-organisation des travailleurs. C'est dans le double but de rendre hommage aux communards qui ont, l'espace des quelques semaines, rêvé et vécu un monde plus égalitaire et solidaire, et de faire la lumière sur ces idéaux et actions qui inspirent toujours aujourd'hui, que nous avons voulu profiter du cent cinquantième anniversaire de la Commune pour raconter son histoire.

Nous pensons qu'il est de notre devoir de faire ce travail de mémoire et de discussion collective aussi en Belgique, où plusieurs communards se sont exilés après la Semaine Sanglante, et surtout où les grandes révoltes ouvrières de 1886 se sont déclenchées suite à la célébration du quinzième anniversaire de la Commune à Liège. Une petite partie de l'exposition est d'ailleurs consacrée à ces révoltes en Belgique.

Il est évidemment très difficile, voire impossible de restituer l'entièreté de l'histoire de cette expérience politique et ce n'est pas l'ambition de cette exposition. La volonté des auteure.s est de contribuer à la préservation de cette expérience en retraçant l'histoire de la Commune de Paris, des évènements précurseurs à ses retombées politiques. Après des recherches historiques et géographiques, nous avons arpenté les rues de Paris afin de retrouver les lieux où se sont déroulés les évènements majeurs de la Commune. A l'exception du Mur des Fédérés dans le cimetière du Père Lachaise et de quelques plaques sporadiques dans la ville, souvent posées à l'initiative de l'association des Amies et Amis de la Commune créée en 1882, il est interpellant de voir que peu de traces de la Commune a subsisté à Paris. C'est une leçon que l'on peut malheureusement tirer pour la majorité des évènements de l'histoire populaire et révolutionnaire.

# A PROPOS DE NEVER FORGET

Never Forget est une collection éditée par le Collectif Krasnyi. Nous partons du constat que l'histoire populaire, l'histoire des luttes sociales, l'histoire de leur répression par la classe dominante est consciemment occultée, ou en tout cas absente de manière visible dans les lieux que nous sommes toutes et tous amenés à parcourir quotidiennement.

Dans cette série, après un temps de recherches historiques et géographiques, nous arpentons nos villes et nos campagnes à la recherche des endroits où se sont déroulés les événements majeurs de l'histoire que l'on cherche à raconter. Des photographies de ces lieux contemporains sont capturées et ensuite interprétées par les dessinateurs qui tentent de reconstituer au mieux les événements historiques en question. Nous espérons que ces photographies dessinées vous permettront de découvrir ou redécouvrir un pan important de notre histoire.

# FICHE TECHNIQUE DE L'EXPOSITION "VIVE LA COMMUNE!"

#### **Рното**ѕ

• Total de 44 photos contrecollées de 40cm x 60cm

# Textes (en Fr, en NL ou en Bilingue)

- Un texte d'introduction : format A2
- 45 textes d'explications à côté de chaque photo : format 20cm x 60cm
- 10 encadrés thématiques : format 20cm x 60cm

#### DOCUMENTS D'ARCHIVES

- Un journal original "Le Cri du peuple" du 29 avril 1871 encadré 60cm x 80cm
- Une reproduction d'un Journal officiel de la Commune du 4 avril 1871
- 14 reproductions d'affiches d'époque de la Commune : format 40cm x 40cm

#### LIVRE

Un livre de 116 pages de l'exposition vendu à 10€

Total: 40 mètres de mur exposable (scénario idéal)

Cette exposition est aussi disponible sur bâches en Français ou Bilingue (10 exemplaires de 1,7 x 3,3m), notamment pour des évènements en plein air.















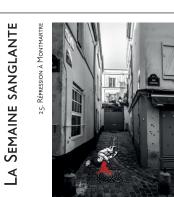














26. REPRISE DE LA BANQUE DE FRANCE

27. Paris en flammes



28. Mort de Delescluze







### Qui sommes-nous?

Fondé en janvier 2011, nous sommes un collectif constitué de passionnées et passionnés de l'image. Partageant le même engagement envers le mouvement social, les membres fondateurs ont décidé de s'unir, avec comme axe principal un travail militant et socialement engagé. Les bouleversements politiques, sociaux, économiques ou encore environnementaux que traverse notre société nous convainquent de l'urgence d'être sur le terrain et de documenter les différentes formes de résistance, présentes et passées. Ainsi, nous tentons de redonner la parole aux acteurs sociaux et aux laissés pour compte, victimes d'un système qui les poussent tantôt dans la misère, tantôt dans la révolte. L'image qui nous touche et nous unit, c'est l'image comme arme pour le changement social.

#### CONTACT

info@krasnyicollective.com / +32 497 43 54 89 / +32 485 93 37 56

#### EXHIBITIONS

- "Paris, Octobre 61 Ici on noie les Algériens" 16/10 > 31/10/2021 Le Dk, Bruxelles
- "Vive la Commune!" 11/09 > 12/09/2021 ManiFiesta, Ostende
- "Vive la Commune!" 8/07 > 10/07/2021 Les Reclusiennes, Sainte-Foy-la-Grande
- "Don't shoot exposition collective ." 19/06 > 07/09/2021 Cité Miroir, Liège
- "Vive la Commune!" 18/06 > 27/06/2021 Le Dk, Bruxelles
- "Vive la Commune!" 01/05/2021 1er Mai FGTB Expo Live, Bruxelles
- "Vive la Commune!" 26/04 > 16/05/2021 Université Libre de Bruxelles, Bruxelles
- "Vive la Commune!" 18/03 > 18/04/2021 Point Culture Botanique, Bruxelles
- "Don't shoot exposition collective" 26/02 > 04/03/2021 Musée du Capitalisme, Bruxelles
- "Rétrospective de 5 ans de luttes sociales" 01/05/2019 Ler Mai FGTB, Bruxelles
- "Don't shoot exposition collective" 2/11 > 15/11/2018 Pianofabriek, Bruxelles
- "Black Panthers Lives Matter" 7/10 > 30/10/2016 Pianofabriek, Bruxelles
- "Biennale de l'Image Possible" 12/09 > 16/10/2016 Bibliothèque Georges Orwell, Liège
- "Expo en soutien aux médias citoyens" 12/03/2016 Bruxelles
- "No Border" 21 > 22/11/2015 Collectif soutien migrants, Marseille
- "Tensions#" 22 > 31/10/2015 Festival des Libertés, Bruxelles
- "Convergences" 28 > 30/11/2015 La Louvière
- "BCN Real BCN Ideal" 18/09 > 10/10/2015 Barcelona
- "Tensions" 12 > 13/09/2015 Alternatiba, Bruxelles
- "Tensions" 19/09 > 23/08/2015 100 visages de lutte, Liège
- "Tensions" 31/07 > 02/08/2015 Esperanzah, Floreffe
- "Tensions" 24/04 > 12/05/2015 Piano Fabriek, Bruxelles
- "Tensions" 14 > 15/03/2015 Leskiv, Bruxelles
- "Artisans de la paix" 16/01 > 06/02/2015 Munt Punt, Bruxelles
- "Festival des migrations" 12 > 28/03/2013 Université Libre de Bruxelles, Bruxelles

PRESS| Agir par la Culture | Alter Echos | Alternative Libertaire | ARTE | Axelle | Ballast | Brusselse Welzijns en Gezondheidsraad | Bruxelles en Mouvements | CNAPD | CNCD | Le Courrier de l'Atlas | Démocratie | De Wereld Morgen | Eduquer | EnsEmble | Equal Times | FGTB | GreseaEchos | L'Humanité | Information | Knack | L'Esperluette | La Gauche | Lutte Ouvrière | Lutte Socialiste | Médecins du Monde | Ouest France | Organise-toi! | Red Action | Red Pepper | Regards | Le Républicain Lorrain | RésistanceS.be | Revolution | RTBF | SmalaCinéma | Santé conjuguée | Solidaire | Sudpresse | Vie Féminine | Le VIF l'Express | ZinTV |

#### **EDITIONS**

- "Paris, Octobre 61 Ici on noie les Algériens"
  - Krasnyi Editions 2021 / Never Forget Collection N°3, Octobre 2021, ISSN 2736-6073
- "Vive la Commune!"
  - Krasnyi Editions 2021 / Never Forget Collection N°2, Mars 2021, ISSN 2736-6073
- "Black Panthers Lives Matter"
  - Krasnyi Editions 2021 / Never Forget Collection N°1, Mars 2021, ISSN 2736-6073
- "Tensions" une rétrospective photographique de 3 années de luttes sociales Krasnyi Editions 2015, ISSN 2406-3509

#### KARIM BRIKCI-NIGASSA

Ouvrier dans le secteur hospitalier, il se forme à la photographie à l'Ecole Agnès Varda.

Particulièrement sensible aux questions sociales, il ne croit pas à la prétendue neutralité des photo-journalistes et décide d'axer l'essentiel de son travail photographique autour de l'injustice sociale. En 2011, il co-fonde le Collectif Krasnyi qui a pour vocation de fédérer des professionnels de l'image autour de la documentation des luttes sociales et des résistances au système capitaliste.

Son travail est visible sur le site krasnyicollective.com et est publié dans diverses revues et journaux alternatifs et militants.

#### MANU SCORDIA

Auteur de bande dessinée et illustrateur, il a collaboré à plusieurs fanzines et projets de bd collectives. Il est également dessinateur pour divers organes de presse. Dans son travail, l'engagement politique est essentiel. Issu d'un quartier populaire du Borinage, il est particu-lièrement sensible aux questions liées au racisme et à l'exclusion sociale. Il est l'auteur de la bande dessinée "Ali Aarrass" (éd. Vide-cocagne) qui retrace le parcours d'Ali Aarrass, belgo-marocain incarcéré et torturé au Maroc dans l'indifférence de la Belgique. Son travail est visible sur sa page Facebook: Manu Scordia dessine.

Il travaille également comme animateur dans une asbl pour les enfants du guartier à Cuesmes dans le Borinage.

#### THIBAUT DRAMAIX

Bruxellois d'adoption, formé à l'architecture et au graphisme, touche à tout visuel, il passe du prépresse aux pochoirs, du dessin animé au lettrage, de l'illustration de presse au design d'objets.

# SIXTINE D'YDEWALLE

Diplômée de droit et de philosophie, elle est actuellement doctorante et effectue sa thèse sur le sujet de la théorie et la pratique du communalisme et de la démocratie directe. Outre des recherches en théorie politique sur la démocratie directe communaliste, elle étudie sur le terrain la tendance communaliste au sein du mouvement des Gilets Jaunes, notamment à Commercy, ainsi que les mouvements communalistes aux États-Unis.

« Tant qu'un homme pourra mourir de faim à la porte d'un palais où tout regorge, il n'y aura rien de stable dans les institutions humaines. »

Eugène Varlin, communard



Karim Brikci-Nigassa, Manu Scordia, Thibaut Dramaix et Sixtine d'Ydewalle